

J'ai adopté un animal alors que JE SUIS ALLERGIQUE !

Si les poils de chat vous font pleurer et éternuer, mais que vous adorez les félins, ne vous découragez pas : il y a des solutions !

Je suis très allergique aux poils de chat depuis mon adolescence. Et ce, pour mon plus grand malheur, car j'aime vraiment les chats en dépit de ce qu'ils me font subir (conjonctivite, rhinite...). Ne pas en avoir m'a encore plus manqué quand j'ai décidé de stopper mon activité dans la publicité, pour me consacrer uniquement à mon travail d'écrivain et de photographe. Je me suis retrouvé devant mon ordinateur du matin au soir et pour me concentrer, j'aurais bien aimé avoir un chat à mes côtés. Tout a changé le jour où nous sommes tombés sur un article expliquant que l'abyssin provoquait moins d'allergies que les autres félins. Illico, nous avons pris la décision d'en adopter un, et 4 mois plus tard, Cyrano est enfin entré dans ma vie. Pour limiter les risques d'allergies, nous l'avons habitué tout petit au bain, ainsi qu'au brossage quotidien avec une brosse humide. Cyrano a été stérilisé.



Et nous faisons le ménage tous les jours. Du coup, je n'ai jamais eu la moindre réaction allergique. En revanche, pour ce qui est du chat sur les genoux, c'est raté ! Non pas pour des histoires d'allergies, mais parce que Cyrano ne vient que rarement dans mon bureau. Il n'y a que lorsque je suis stressé, en raison d'un gros effort de concentration, que je

le vois se pointer. Pendant la préparation du plan de mon dernier policier, Les visages de Dieu, il a passé des heures à mes côtés. Mais dès que je me suis mis à rédiger, je ne l'ai plus revu, comme s'il estimait avoir accompli son devoir professionnel ! » ■ Mallock, écrivain et maître de Cyrano de Montparnasse, un chat abyssin de 3 ans, Paris.

Comment s'y prendre ?

- Réfléchissez bien avant d'adopter un animal : encore trop de chats sont ensuite abandonnés parce que la personne allergique ne s'y fait pas.
- Interdisez l'accès de la chambre de la personne allergique au chat.
- Celui qui n'est pas allergique doit assurer un ménage quotidien avec un aspirateur muni d'un filtre à haute efficacité contre les particules aériennes. Aspirez le sol, les canapés, coussins et autres endroits où le chat aime se réfugier.
- Il doit aussi faire prendre un bain au chat ou, ce qui est souvent moins stressant pour ce dernier, lui passer une serviette humide sur le corps deux fois par jour et le brosser quotidiennement. C'est un moyen très efficace d'éliminer une partie de la protéine allergisante.
- Plus d'informations : Les allergies en 200 questions, par Catherine Quéquet, éd. De Vecchi, 13,50 €.



« Des précautions s'imposent malgré tout » Martine Paudrat, docteur vétérinaire

Quand un membre de la famille a un problème d'allergie aux poils de chat, il vaut mieux voir avec son allergologue s'il est judicieux d'adopter un petit félin. C'est un peu différent quand l'adoptant est un adulte de plus de 50 ans, car plus on avance en âge, plus on a de chance de voir son allergie régresser. En effet, le système immunitaire devient un peu moins réactif, et cela peut suffire à tolérer ce qui ne l'était pas auparavant. Mais là encore, il y a des exceptions et c'est pourquoi il vaut mieux en discuter avec son allergologue. Lorsque ce dernier donne son feu vert, certaines précautions s'imposent malgré tout. Chez un chat, les allergènes mis en cause sont présents dans les glandes sébacées et dans une moindre mesure, dans les

glandes salivaires et anales. La concentration du principal allergène étant d'autant plus importante qu'il y a de testostérone, je conseille donc le choix d'une femelle, même si cela ne suffit pas puisque plusieurs allergènes sont en cause. Ou si on choisit un mâle, il doit être stérilisé d'office. Quant au choix de la race, il se dit effectivement qu'un abyssin produit un peu moins d'allergènes, mais cela n'est pas prouvé scientifiquement. Personnellement, je conseille plutôt de choisir un sphynx – qui, naturellement, n'a pas de fourrure – et de lui faire prendre un bain une fois par semaine, avec un shampoing doux et antiseptique (type shampoing vétérinaire Douxo à la chlorhexidine), sans oublier, bien sûr, de bien se laver les mains à chaque fois qu'on le touche.